

ÉDITER LA DANSE DU PASSÉ

CORPS, ÉCRITS ET HUMANITÉS NUMÉRIQUES

Le projet d'édition digitale scientifique et incorporée du manuscrit de Domenico da Piacenza

17 & 18 MARS 2023

Présentation publique des ateliers :

Vendredi 17 mars de 16h30 à 18h | 📍 Campus Méliès, Grand Plateau (Cannes)

Journée d'étude :

Samedi 18 mars de 9h à 13h | 📍 MSHS Sud-Est, Campus St. Jean d'Angély, Salle Plate (Nice)

Comment se transmettent aujourd’hui les pratiques dansées anciennes qui nous sont parvenues essentiellement par écrit sous forme de traités ou de danses notées souvent difficiles à interpréter ? Quels outils ont le danseur, l’historien, l’historien de l’art, le philologue, le cinéaste pour découvrir, étudier, ou s’initier à la réactivation de ces pratiques corporelles consignées il y a plusieurs siècles ? Si, en marge de l’édition papier de quelques textes sources, des images de la danse ancienne circulent sur Internet et peuvent inspirer chercheurs, amateurs ou curieux, elles souffrent cruellement de l’absence de mise en contexte et de questionnements méthodologiques et épistémologiques quant aux choix opérés en regard de ces mêmes textes source. Dans ce contexte, l’« Édition digitale scientifique incorporée », actuellement en préparation, du manuscrit *De la arte di ballare e danzare* de Domenico da Piacenza (c. 1455), une des plus anciennes sources écrites de la danse et conservé à la Bibliothèque Nationale de France, vise à réaliser un prototype.

S’inspirant du vaste projet scientifique et pédagogique mené par la Columbia University (NY), *The Making and Knowing Project*, la future édition du « manuscrit de Domenico » inclura une traduction française du traité italien, des articles scientifiques et des vidéos spécialement conçues pour l’occasion. En tant qu’art vivant, la danse repose sur le collectif et la mise en présence de représentants de multiples disciplines. C’est pourquoi, afin de compléter le travail de préparation de cette édition, une rencontre internationale se tiendra au Campus Méliès de Cannes qui réunira des spécialistes de la reconstruction des danses du Quattrocento, des artistes de danse contemporaine et des musiciens. Cette rencontre permettra de confronter différentes interprétations d’un échantillon de danses issues du manuscrit en vue de les filmer avec du matériel de pointe. Deux moments seront ouverts au public : un premier sous forme de présentation des danses, un second sous forme de journée d’étude qui proposera une réflexion sur l’apport des humanités numériques à l’étude des sources anciennes de la danse couplée à un questionnement critique sur l’interprétation des sources écrites en arts vivants et plus particulièrement du traité de Domenico da Piacenza.

Vendredi 17 mars de 16h30 à 18h :

Campus Méliès (Cannes), Grand Plateau

Présentation des danses et échange avec le public

Samedi 18 mars de 9h à 13h :

MSHS Sud-Est - Campus St Jean Angély (Nice), Salle Plate

Journée d’étude

Programme de la journée d'étude :

9h00 : Accueil

9h15-9h45 : Corps, textes, humanités numériques. L'interprétation et la transmission des danses du Quattrocento aujourd'hui : entre recherche, enseignement et création. Cathy De Plée et Marina Nordera

9h45-10h15 : Du travail en compagnie à l'enseignement universitaire : mise en perspective. Marina Nordera

10h15-10h45 : L'édition digitale au service des manuscrits de danse. Le modèle *Making and Knowing Project* et l'Édition digitale du ms. BNF ital 972. Marc H. Smith et Cathy De Plée

10h45-11h00 : Pause-café

11h00-11h30 : Domenico da Piacenza, cavaliere, musico e ballerino. «*El subtile del subtile*» *nella musica per danza del Quattrocento*. Présentation du livre en cours de publication. Cecilia Nocilli

11h30-12h00 : *Danzare con misura : indicazioni per una esecuzione consapevole dei balli di Domenico da Piacenza*. Présentation du livre en cours de publication. Mauro Lo Monaco, Rome

12h00-13h00 : Table ronde : Le texte de Domenico et la danse contemporaine : survivances et inspiration. Monica Busacca, Isabelle Dufau, Alessandra Sini, Cathy De Plée...

Modération : Alessandro Campeggiani

Contact : Marina Nordera (marina.nordera@univ-cotedazur.fr), Cathy De Plee (Cathy.de-plee@univ-cotedazur.fr).

Participants aux rencontres :

Monica BUSACCA (Raguse, IT) est performeuse et enseignante en danse contemporaine. Elle approfondit ses pratiques de danse contemporaine et d'improvisation via son Diplôme Universitaire *Danse, improvisation, créativité, intervention* à l'Université de Lille et le Master Savoirs du corps dansant à l'Université Côte d'Azur. Ses recherches actuelles, ancrées dans l'improvisation, visent la participation des non-danseurs dans les pratiques chorégraphiques. À ce titre elle a jusqu'ici développé deux projets : un premier consacré à l'ancrage dans le territoire et à la transmission d'une fête populaire religieuse à travers la danse, un second destiné à des personnes âgées. Inspirée par le chorégraphe italien Virgilio Sieni, son désir est de créer des communautés et des groupes de citoyens qui partagent des expériences de mouvement.

Alessandro CAMPEGGIANI (Nice, FR) est doctorant et chargé d'enseignement à l'Université Côte d'Azur. Après une formation professionnelle de danseur classique et contemporain à l'Accademia nazionale di danza (Rome), puis au Théâtre La Scala (Milan) et enfin au Pôle national supérieur de Danse de Cannes-Mougins – Rosella Hightower, il entame un travail de recherche en danse et un doctorat sous la direction de Marina Nordera au Centre transdisciplinaire d'épistémologie de la littérature et des arts vivants. Son projet de thèse porte sur les pratiques chorégraphiques dans la culture religieuse à partir des sources écrites et iconographiques au Moyen Âge (XII^e-XIV^e siècle), selon une approche à la fois culturelle et incorporée. Il a par ailleurs réalisé un stage à la Médiathèque du Centre national de la danse (Pantin), il a été bibliothécaire à la Bibliothèque de la Faculté de Lettres de son université et pour l'association Épilogues (Nice), où il exerce toujours comme bénévole.

Claudia CELI (Rome, IT) est danseuse diplômée de l'Université La Sapienza de Rome et spécialisée en danse de la Renaissance italienne qu'elle perfectionne aux côtés de Barbara Sparti, Francine Lancelot, Shirley Wynne et Angene Feves. Comme interprète elle fut membre du Gruppo di Danza Rinascimentale de Barbara Sparti et a dansé pour les compagnies Il Ballarino et La Follia. Active dans la diffusion de la danse ancienne, elle participe à des rencontres et des colloques, donne des cours et séminaires au sein d'institutions publiques et privées. Elle a coordonné des manifestations pédagogiques pour l'école de danse du Teatro dell'Opera de Rome et pour l'Accademia nazionale di danza (AND), institutions où elle a également donné des cours d'histoire de la danse, enseignement qu'elle dispense toujours à l'université de Roma et au Conservatoire Alfredo Casella de L'Aquila. Depuis 1992 elle est directrice artistique du Teatro della Memoria, association avec laquelle elle organise depuis plus de vingt ans le workshop international de danse et de musique L'Humor Bizarro. Elle a publié des articles sur la danse pour différentes

revues (*Chorégraphies ; Cairon*), ouvrages collectifs (*Musica in Scena*) et dictionnaires et encyclopédies (*International Encyclopedia of Dance ; Dictionnaire de la danse, Larousse ; Dizionario Biografico degli Italiani*).

Cathy DE PLEE (Bruxelles, BE) est historienne de l'art et chercheuse en danse. Elle a été collaboratrice pendant quinze ans au sein de l'association Contredanse (Bruxelles) comme documentaliste, co-rédactrice du journal *NDD-Nouvelles de danse* et coordinatrice d'édition des livres et traductions de Laurence Louppe (*Poétique de la danse contemporaine* et *La suite*), de qui elle suit la formation en culture chorégraphique organisée au CEFEDM-SUD d'Aubagne. Après l'obtention d'un Master en Sciences et Technologies de l'Information à l'occasion duquel elle rédige un mémoire sur l'archive en danse, elle entame une recherche personnelle sur les premiers écrits italiens de la danse qui débouche sur un projet de thèse. Elle est actuellement doctorante contractuelle à l'Université Côte d'Azur. Sa thèse porte sur la traduction incorporée du traité du mouvement corporel de Domenico da Piacenza (c.1455), sous la direction de Marina Nordera (UCA, Centre transdisciplinaire d'épistémologie de la littérature et des arts vivants) et Marc H. Smith (EPHE, École des Chartes).

Ornella DI TONDO (Rome, IT) a étudié le piano et le chant, la danse classique et contemporaine. À partir de 1978 elle s'est spécialisée dans la recherche et la pratique des danses traditionnelles italiennes et d'autres pays européens et extra européens, ainsi que dans la reconstruction et l'interprétation des danses du XV^e au XIX^e siècle. Elle est titulaire d'une maîtrise en Ethnomusicologie obtenue en 1986 à l'Université La Sapienza de Rome, où elle a aussi obtenu en 1998 un Diplôme universitaire en Archivistique. Elle est membre fondateur de AIRDanza, dont elle a été vice-présidente entre 2004 et 2010. Chercheuse associée au Centro di Antropologia Territoriale degli Abruzzi (CATA) de l'Université Gabriele D'Annunzio de Chieti et de la chaire d'Ethnomusicologie de l'Université La Sapienza, où en 2020-21 elle est en charge des cours de *Dramaturgie du ballet narratif* à la Faculté des Lettres. Elle est enseignante et formatrice dans plusieurs instituts de formation en Italie. Elle a participé à des nombreuses manifestations scientifiques en Italie et à l'international, et a à son actif plusieurs publications, parmi lesquelles *Storia della Danza e del Balletto* traduite en français en 2019.

Letizia DRADI (Milan, IT) est danseuse, enseignante et chorégraphe spécialisée dans la reconstruction « historiquement informée » du répertoire chorégraphique du XV^e au XVIII^e siècle. Depuis 1996 elle travaille en Italie et en Europe avec plusieurs ensembles musicaux de renom comme La Petite Bande, Le Concert des Nations, le Concert Royal, le Dowland Consort, l'Ensemble Lucidarium, ou encore Micrologus. Aux États-Unis, elle a fait partie de la New York Dance Baroque Company pour les productions *The Pleasure of the Dance* et *The*

Temple of Glory. Elle développe également une intense activité pédagogique dans des stages internationaux tels que le Rigue International Summer Course Festival (Norvège), le MLŠSH Early Muzic Valtice, l’Opocno Renaissance International Festival (République Tchèque), l’Urbino Musica Antica-Fima, et présente régulièrement ses recherches sur la danse ancienne dans des universités européennes. À partir de 2005, elle mène avec Michael Chiarappa le laboratoire annuel de musique d’ensemble et de danse baroque *Et bien dansez, maintenant !* au Conservatoire de la Suisse italienne de Lugano, et au Conservatoire de Brescia avec Giovanna Fabiano le cours de danse renaissance et baroque. Elle a en outre réalisé la chorégraphie de plusieurs films.

Isabelle DUFAU (Villiers-le-Bel, FR) est artiste de la danse. Elle commence son parcours d’interprète et de chorégraphe au Brésil où elle reçoit les prix de l’Association des Critiques d’Art de l’État de São Paulo, de la Fondation Vitae de Soutien à la Culture, et à plusieurs reprises du dispositif Movimento de Dança. Elle danse pour la chorégraphe nord-américaine Holly Cavrell, puis, en France, dans les compagnies de Laurence Saboye, Dominique Dupuy, Clara Gibson Maxwell, Lidia Martinez et Hélène Marc. Elle développe ensuite ses propres recherches chorégraphiques et construit ses créations au moyen de plusieurs langages artistiques — musique, théâtre, installations, costumes, images — envisagés toujours depuis la danse. Elle est également diplômée de la Formation Supérieure en Culture chorégraphique de Laurence Louppe, de la Formation de formateurs en Rythme du Corps de Françoise Dupuy et de l’Université Paris VIII, Master 2 de recherche en danse. Elle enseigne la culture chorégraphique, transmet le « Rythme du Corps », hérité de Françoise Dupuy. En 2017 elle publie l’ouvrage *Éclats - L’artisanat poétique d’une œuvre* et en 2019, l’article « Transmettre l’in-tangible », pour la revue *Recherches en danse* en collaboration avec Laurence Saboye avec qui elle mène actuellement un projet sur le krump soutenu par le Centre national de la danse.

Laura Fusaroli Pedrielli (Ferrare, IT) est chercheuse et interprète en danse historique depuis 1987 et a enseigné la danse classique de 1975 à 2000. Comme enseignante de danse ancienne elle a collaboré avec le Centro Teatro Universitario de Ferrare, a été chargée de cours pour l’atelier de danses anciennes aux Conservatoires de Bologne, Ferrare et Benevento, et a donné des cours pour la Società Italiana d’Educazione Musicale et la Società di Danza. En 2009 elle est invitée comme enseignante de danse Renaissance aux cours d’été du Festival International de Cracovie. Elle a également signé la chorégraphie de plusieurs défilés historiques et de pièces théâtrales télévisées. En tant que chercheuse elle a donné plusieurs conférences sur la danse ancienne et a publié un article en collaboration avec Gloria Giordano et Silvia Rambaldi sur la reconstruction du *Martel d’Amore*, œuvre de Lione Tolosa, dans les actes du colloque *Perception and Reception of Early Dance* (2018).

Gloria GIORDANO (Rome, IT) est danseuse, chorégraphe et chercheuse en danse historique, spécialisée dans les styles italien et français du XV^e au XVIII^e siècle. Elle est professeure de Théorie de la danse à l'Accademia nazionale di danza de Rome, où elle avait obtenu un diplôme en danse classique en 1982. Elle a soutenu une thèse de doctorat sur la danse à Rome entre XVII^e et XVIII^e siècle à l'Université de Tours en 2022. Dans le secteur de la danse ancienne, elle a dansé avec des compagnies italiennes et internationales, elle a conçu et interprété des spectacles et composé des chorégraphies pour des opéras baroques et classiques au sein de festivals internationaux dont l'Innsbrucker Festwochen der Alten Musik (*L'Oronthea*, Cesti), l'International Music Festival de Macao (*Acis and Galatea*, Händel), ainsi que pour les projets Opera Bhutan (*Acis and Galatea*, Händel) et JapanOrfeo (*Orfeo*, Monteverdi). Elle a édité le volume *Balletti* de Gaetano Cappocci (2005) et, avec Alessandro Pontremoli, *Dance, Dancers and Dance-Masters in Renaissance and Baroque Italy* de Barbara Sparti (2015). Elle participe à des projets de recherche internationaux tels que *Les « chaînons manquants »*, CN D - CMBV, dirigé par Natalie van Parys (2016-2018) ; PerformArt, dirigé par Anne-Madeleine Goulet (ERC grant agreement n. 681415, 2016-2022). Depuis 1989 elle donne des conférences, des ateliers, des masterclass dans des universités et conservatoires en Italie et à l'étranger. Depuis 2001 elle dirige le Laboratoire de danses anciennes *Corti in Festa* à Rome et depuis 2012 elle est responsable de la collection Biblioteca di Danza chez l'éditeur Massimiliano Piretti.

Dimitri GOLDOBINE (Cannes, FR) est musicien, professeur de musique ancienne et compositeur. Né à Ekaterinbourg (Russie), il fait ses études de musicologie et d'orgue au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou. Il étudie ensuite le clavecin à l'ENM de Bobigny avec Ilton Wjuniski (où il obtient les Premiers prix de clavecin et de musique de chambre) et le luth, d'abord en autodidacte, puis avec Federico Marincola à Monaco. Il est docteur en musicologie et titulaire du Certificat d'Aptitude de professeur de musique ancienne. Depuis 2009, il est professeur d'instruments anciens au Conservatoire (CRD) de Cannes. Il a donné des stages et des master classes au Conservatoire de Nice et à Moscou (Conservatoire Tchaïkovski, Académie supérieure de musique Gnessine). En tant qu'interprète il joue avec l'ensemble de musique ancienne Consort of several Friends, dont il est cofondateur. Il a aussi collaboré avec les ensembles Voxabulaire, Labirinto Armonico, Ensemble baroque de Monaco, avec le groupe provençal Lei Troubaire, ainsi qu'avec l'Orchestre de Cannes – PACA. Il a participé aux festivals tels que Les Baroquiales, le Festival Internazionale di Musica Antica in Abruzzo, le *Festival International de l'orgue ancien* de Valère à Sion, Suisse, etc. Dimitri est également auteur de plusieurs œuvres musicales pour voix, voix et luth, clavecin, ainsi que pour la liturgie orthodoxe.

Bruna GONDONI (Forlì, IT) a une formation artistique qui se déploie entre sculpture, danse et méditation. Elle dirige la compagnie de danse renaissance fondée par Andrea Francalanci *Il Ballarino*, avec laquelle elle a voyagé dans le monde entier depuis les Misiones de Chiquitos en Bolivie, via le Stai Auditorium en Inde, jusqu'à Taiwan et au Pablo Tobon Uribe de Medellin. Elle a participé en qualité de danseuse et chorégraphe à des nombreuses productions théâtrales, musicales et cinématographiques internationales parmi lesquelles *Tempore et misura* (Ris et Danceries, 1988), *Una Stravaganza dei Medici* (Thames TV, 1989). Elle a travaillé au théâtre national de Strasbourg, au festival baroque de Versailles et dans le cadre des célébrations monteverdiennes à Cremona ; avec le Taverner Consort d'Andrew Parrot, au Teatro Massimo de Palermo avec Gabriel Garrido, au festival d'Ambronay, à Settembre Musica de Turin. Elle a chorégraphié les *Madrigali Guerrieri e Amorososi* de Monteverdi sous la direction de Jordi Savall, *De la Bellezza* pour le Ballet du Rhin et *Combattimento* pour le festival des Flandres, avec le maître du théâtre Nō japonais Masato Matzuura. Elle a donné des cours au Conservatoire Rainer III de Monte-Carlo, à l'Académie de danse et musique ancienne de Sablé, à la Dolmetsch Historical Dance Society à Londres et depuis quinze ans elle enseigne à la Haute École de Musique de Genève. Sa créativité et son travail chorégraphique sont nourris par son expérience dans différentes disciplines : la recherche historique, les savoirs en danse, le tai-chi, le yoga Samara, les danses sacrées de Gurdjieff et le trekking au Nepal. Elle est instructrice à l'université libre du Samadeva.

Mauro LO MONACO (Rome, IT) danseur spécialisé en danse ancienne et chercheur, est membre fondateur du Gruppo di Danza Rinascimentale dirigé par Barbara Sparti dont il fait partie de 1975 à 1984. À partir de 1984 il est membre et co-directeur, avec Sergio Vinciguerra, du groupe de danse historique La Cortesia del Ballo. Avec ces deux groupes il participe à d'importantes manifestations et Festivals en Italie et en Europe. Il a en outre perfectionné ses connaissances des danses anciennes à Innsbruck et à Salzbourg. Parmi ses publications figurent des articles sur la danse et la musique du Quattrocento dont : « Il passo doppio in Guglielmo e Domenico: Problemi di mensurazione », in *Guglielmo Ebreo da Pesaro e la danza nelle corti italiane del XV secolo* (1990) ; avec Sergio Vinciguerra « The passo doppio and the contrapassi in the Italian balli of fifteenth century: problems of mensuration and a conjectural reconstruction », *Dance Research* (2005) ; « Transitions between musical measures in 15th-century Italian dances », *Early Music* (2015) ; ainsi que le livre *Danzare con misura (indicazioni per una esecuzione consapevole dei balli di Domenico da Piacenza)*, en cours de publication.

Rim MACHTA (Cannes, FR) musicienne, aborde la musique par des cours d'oud oriental au Conservatoire national de Tunis. En 2001, elle intègre l'Institut supérieur de musique de Tunis où elle obtient quatre ans plus tard sa maîtrise en musicologie avec la spécialité Oud

oriental sous l'encadrement du professeur Mourad Sakli. Entre 2002 et 2005, elle poursuit ses études à la faculté de lettres de Manouba de Tunis pour l'obtention d'un master en Évolution des pratiques rituelles et liturgiques. À partir de 2010 elle s'initie à la musique occidentale et à la composition au Conservatoire de Cannes et intègre le département de musique ancienne où elle entame une nouvelle pratique instrumentale, le luth renaissance, avec Dimitri Goldobine. En 2020 elle obtient son CEM en luth renaissance. À ce jour, elle continue son parcours musical au sein d'une formation de musique de chambre, toujours sous la direction de Dimitri Goldobine.

Cecilia NOCILLI (Grenade, ES), docteure en musicologie de l'Université de Valladolid (2008) est Professeure associée d'histoire de la musique, d'analyse musicale et de notation musicale à l'Université de Grenade. Elle a également enseigné la performance musicale et l'histoire de la danse à l'Université de Valladolid (2005-2016). Sa recherche se concentre sur la théorie de la musique de la Renaissance appliquée à la danse, sur les liens entre danse et musique du XV^e au XIX^e siècle, et sur la rhétorique de la musique et du corps. Elle a obtenu des bourses de recherche au Harvard University Center for Italian Renaissance Studies, à la City University of New York, à l'Université de Turin et de Bologne. Elle est directrice artistique, claveciniste et danseuse de Il Gentil Lauro, ensemble en résidence à l'Université de Grenade. Elle a à son actif plusieurs publications consacrées à la musique et à la danse de la Renaissance en Italie et en Espagne et prépare actuellement le livre *Domenico da Piacenza, cavaliere, musico e ballerino. «El subtile del subtile» nella musica per danza del Quattrocento* (en cours de publication).

Marina NORDERA (Nice, FR) est danseuse, historienne de la danse et, depuis 2002, professeure et membre du Centre transdisciplinaire d'épistémologie de la littérature et des arts vivants à l'Université Côte d'Azur. Ses recherches et son enseignement portent sur l'histoire du corps et de la danse en Europe, en particulier à l'époque moderne et sur les méthodologies transdisciplinaires de la recherche en arts vivants. Elle s'intéresse principalement aux articulations entre les savoirs techniques, artistiques et théoriques et à leur transmission et circulation dans la société, entre les disciplines et entre les cultures. Elle a publié largement sur ces thèmes, ainsi que sur l'articulation entre danse et genre, sur la mémoire, l'histoire et l'historiographie des pratiques chorégraphiques. L'ensemble de son activité de recherche est imprégné par son expérience artistique. Interprète au sein des compagnies de danses anciennes Il Ballarino, Ris et Danceries, Fêtes Galantes, l'Eventail, elle a donné des ateliers, des masterclass et des séminaires théorico-pratiques dans différents contextes à l'international. Engagée dans la structuration des études en danse, elle a contribué à fonder AIRDanza, association italienne pour la recherche en danse, dont elle a été la première présidente (2000-3) ; elle est membre fondateur de l'association des

Chercheurs en Danse (aCD) et a participé à la conception et au développement de la revue en ligne *Recherches en danse*.

Ilaria SAINATO (Venise, IT), musicologue et chercheuse, travaille sur la reconstruction du répertoire italien des danses de la Renaissance et du Baroque à partir des sources historiques. Elle enseigne à la Scuola di Musica Antica de Venise depuis 1999 et propose des séminaires, laboratoires et cours pour des universités, des conservatoires en Italie et à l'étranger. Elle a publié « La danza in Italia nel Rinascimento e nel Barocco », dans *Il contributo italiano alla storia del pensiero - Musica* (Istituto Treccani, 2018). En tant que chercheuse et interprète elle associe l'étude des traités de danse, leurs concordances musicales et la pratique d'exécution. Comme danseuse et chorégraphe, elle collabore avec l'ensemble *LaGirometta* et d'autres groupes en Italie et à l'international, ainsi que dans des productions théâtrales comme metteuse en scène. Parmi ses travaux plus récents : *Pallade e Marte* de Margherita Grimani (Vienne, 1713) au Teatro Stabile de Potenza ; *Edifica Stratifica*, première exécution absolue de *3+1=1* de Enrico Scaccaglia pour *Indaco Atelier* et F.I.M, UNIMORE, MIUR ; *La pazienza di Socrate con due mogli* (Draghi, Prague 1680) pour le Festival Monteverdi de Cremona et *La Festa del Paradiso* (Leonardo Da Vinci, Milan 1490) avec des musiciens comme Paola Erdas et l'ensemble *La Reverdie*.

Alessandra SINI (Rome, IT) est chorégraphe et chercheuse en danse. Avec le groupe *Sistemi dinamici altamente instabili*, elle crée de nombreux projets chorégraphiques entre 2000 et 2019. Elle enseigne actuellement l'Improvisation, la Composition et la Méthodologie de la composition de la danse à l'Accademia Nazionale di Danza à Rome. Son projet doctoral (en cours à l'Université Côte d'Azur, sous la direction de Marina Nordera) porte sur la recherche chorégraphique italienne entre 1995 et 2010. Elle combine une approche historiographique avec l'analyse des pratiques et utilise également l'histoire orale pour retracer la mémoire récente de la danse. Elle a collaboré à l'édition de *Pratiques de la pensée en danse. Les Ateliers de la danse* (2020), de *La perspective de la pomme. Histoires, politiques et pratiques du Contact Improvisation* (2021) et plusieurs de ses articles sont disponibles en ligne et dans des revues spécialisées.

Marc SMITH (Paris, FR) a été formé comme archiviste paléographe (École des chartes), docteur en histoire (École Pratique des Hautes Études) et membre de l'École française de Rome, se spécialisant dans l'histoire des voyages et des relations culturelles entre France et Italie à la Renaissance. Après un début de carrière comme conservateur aux Archives nationales, il a été élu professeur de paléographie à l'École des chartes (1999), se consacrant dès lors à l'histoire de l'écriture. Il occupe aussi depuis 2013 une chaire à l'École pratique des hautes études et a été élu en 2015 président du Comité international de paléographie latine.

Il a enseigné notamment en Italie à Venise, Rome et Florence, et aux États-Unis à Chicago, Los Angeles et New York (projet Making and Knowing, Columbia University), et donne de nombreuses conférences publiques en France et en Angleterre.

Rinaldo VALDEPERAS (Grenade, ES) est musicien multi-instrumentiste, spécialisé en flûte droite et instruments à vent, diplômé en philologie et musicologue. Depuis 1989 il dirige Il Gentil Lauro, compagnie en résidence à l'université de Granada de même que la Banda Renacentista et la Banda Romántica dans la même université. À l'université de Valladolid il a travaillé comme percussionniste de danses anciennes, comme enseignant spécialisé dans les XV^e et XVI^e siècle pour le Master en danses et comme coordinateur de l'Aula de Música. Avec différents ensembles de musique Renaissance il a joué en Amérique, en Europe, en Algérie, à Chypre, en Egypte, en Inde, au Japon, au Liban, en Russie et en Syrie. Il a enregistré pour les maisons de disque Stradivarius, Terzo Millennio et IGL. Il s'intéresse également à l'interprétation du répertoire d'ensembles musicaux du XIX^e siècle sur les instruments d'époque et aux pratiques musicales des cérémonies et des processions académiques universitaires.